



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux  
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 154 - Janvier 2021

## Les préparer à un avenir meilleur

C'est un débat qui ne date pas d'hier. Déjà, à l'époque lointaine où je travaillais en prévention, nous avions un local pour que les jeunes se réunissent, organisent des soirées, viennent passer de bons moments ensemble, jouent au baby ou au ping pong. Il y avait un bar (sans alcool), des activités de toute sorte, et on y préparait les départs en week-end, ou pour une semaine, dans le Tube Citroën que nous avons réaménagé en transport en commun (19 places si mes souvenirs sont bons). Nos voisins, club de prév eux aussi, nous accusaient de « faire de l'animation », quand eux, véritables éducateurs, organisaient une entreprise qui embauchait des jeunes, avec des statuts bien différenciés : les plus anciens, propriétaires de la boîte, les embauchés de longue date, cadres, et les derniers embauchés, sur contrats et sur salaires moins avantageux, qui faisaient l'essentiel du boulot. C'était, pour ces éducateurs, la bonne façon de préparer les jeunes à la « vraie vie ».

D'un côté créer des liens humains entre les jeunes, et aussi avec les plus âgés —les familles et les adultes du quartier avec lesquels nous avons lancé la « fête du quartier »— créer un esprit collectif, leur donner l'image et l'espoir d'une vie plus humaine ; ou bien de l'autre côté leur faire accepter un ordre social déjà institué, les préparer à une société inégalitaire, les convaincre de rentrer dans le rang. Et les deux « clubs de prév » n'étaient séparés que par quelques centaines de mètres !

Le vrai problème, c'est de savoir si on éduque pour la société d'hier ou pour celle de demain. Ou plus exactement si on cherche à réintégrer les jeunes dont nous nous occupons dans la société injuste qui les a exclus ou si on veut leur donner l'espoir, et les moyens, de créer ensemble une société à visage humain.

Le même problème, vu du point de vue de l'Éducation nationale : quand on défend les modèles scolaires mis en oeuvre sur la base des idées de Freinet ou de Decroly, c'est à dire en créant des groupes d'enfants participants, actifs, qui ont l'habitude d'enseignants qu'ils tutoient, et avec lesquels ils débattent de tout librement, on nous reproche souvent de vouloir former des jeunes qui ne se sentiront pas à l'aise dans la société qu'ils vont trouver à la sortie de l'école. Et bien c'est justement le but ! Les éduquer, ce n'est pas les préparer à supporter les injustices et l'exploitation —ni la dépendance et la mendicité— mais leur donner l'envie d'un autre monde et les amener à comprendre que "l'ordre" actuel peut et doit être renversé.

Plus il devient évident que le monde d'aujourd'hui n'a aucun avenir, et que la logique fondée sur le taux de profit ne détruit pas seulement l'humanité mais aussi la planète qui va avec, plus il est urgent que le monde de l'éducation —normale ou spécialisée— rentre dans une démarche visant à former les jeunes qui construiront un autre avenir.

Et le but est aussi que tous voient clairement que gérer de façon rationnelle nos ressources, ce n'est pas du tout réduire la consommation de la population. La décroissance, de plus en plus en vogue, ne vise qu'à prolonger, tout à fait momentanément, la survie d'une société moribonde. Une société vraiment humaine utiliserait au contraire toutes ses connaissances pour produire propre, et pour tous. Il ne faut pas se contenter de limiter le gâchis, mais prendre en main et contrôler toute la production, pour que chaque objet de consommation soit produit dans une logique circulaire.

Et pour cela, il faut un changement radical de logique sociale. Rien à voir avec le retour à l'agriculture à la main et à l'artisanat intégral.

**Bon, c'est un éditorial de nouvelle année ; c'est normal que l'on essaye d'y voir un peu plus loin que le bout de son corona...**



Bibliothèque **PCTS**

## La pensée blanche

Ce livre de Lilian Thuram est indispensable ; si j'osais, je dirais « surtout pour ceux de nos lecteurs qui ne sont pas noirs »... Car c'est un détour fondateur que de se faire expliquer « de l'intérieur » ce qu'on ressent tous les jours quand on est classé « noir ».

Le livre commence par une carte du monde, présentée de façon tout à fait inhabituelle, pour que nous « changions d'imaginaire ». Car la plupart du temps, nous voyons le monde —et ses problèmes— d'un point de vue de blanc. L'auteur nous le fait remarquer en nous posant la question suivante : imaginez la scène de Christophe Colomb débarquant aux Amériques ; où vous situez-vous ? Sur le bateau qui arrive ou sur la plage avec les amérindiens ?

C'est un livre très érudit et rigoureux. Thuram est un militant, non de la cause noire, mais de l'anti racisme et de l'égalité des êtres humains. Et il dissèque un grand nombre de situations dans lesquelles l'égalité est bafouée, les noirs dévalorisés, opprimés, battus, tués... Elles peuvent être tirées de ses lectures multiples, ou de son expérience (y compris dans le milieu du football) ou encore de ses interventions dans les écoles. Il fait par exemple remarquer que presque tous les enfants se revendiquent de la même religion que leurs parents, et leur propose, à titre d'expérience mentale, de rentrer chez eux le soir en disant à leurs parents qu'ils veulent changer de religion...

Thuram a lu une foule de documents, et il nous en livre une analyse très perspicace, nous faisant remarquer en passant qu'il y a actuellement aux USA davantage de noirs en prison, et contraints d'y travailler, qu'il n'y avait d'esclaves en 1850 !

Le fil directeur de cet ouvrage est le suivant : « on ne naît pas blanc, mais on le devient ». C'est à dire que la couleur de notre peau est une construction sociale, arbitraire, marquée par une société inégalitaire. La comparaison avec la situation des femmes dans notre société est omni présente dans ce livre, et très convaincante. Thuram est un humaniste, et son livre milite contre le conformisme et pour l'égalité ; et il est très argumenté.

À lire pendant les confinements qui vont marquer nos prochaines semaines...



## Gaëlle persévère

Des collègues viennent de m'envoyer une pétition pour défendre le médico-social. Celle-ci a été lancée par une équipe du médico-social afin de résister ET à la destruction des établissements (et face "au tout inclusif"), ET pour s'opposer à l'envahissement de nos métiers par des codifications, chiffres ou normes comportementales. L'idée finale que nous avons repérée c'est de positionner le secteur médico-social sur le secteur marchand. Le champ de la concurrence..... car la restriction budgétaire a l'air d'être le signifiant maître d'aujourd'hui.

Il est encore temps de réagir. Le décret n'est pas encore passé au gouvernement.

On est en plein dedans, chez nous au SESSAD et à l'IME. Je suppose que l'ESAT ne va pas tarder à suivre !!!

<https://www.change.org/p/monsieur-le-premier-ministre-urgence-handicap-danger>

## Luc est fidèle

Merci pour ce numéro de la plaque tournante [de décembre]. C'est toujours un bonheur à lire.

J'ai adoré la vidéo sur la révélation. Le résultat de l'exercice est génial, car il est en plus très pédagogique. Et ils ont sacrément bien travaillé à leur vidéo pour transformer ce gentil animal de compagnie !

*C'est vrai, si vous avez raté la vidéo sur l'origine des chats, forcez chercher le lien dans le numéro de décembre...*

## Adèle aussi

Encore un grand merci pour ce numéro de la Plaque ! Tu m'as donné une envie folle de voir Papicha, je vais aller pister cette pépite à ma médiathèque ! J'espère le trouver.

## Anne nous félicite

Plaque lue d'une traite (ou d'un trait ?). Toujours pertinente et très intéressante. Merci pour la rédaction et tout ce mal que tu te donnes. J'apprends, et je réfléchis toujours au sens que tu donnes aux mots, aux phrases, aux actes, et ça fait du bien.

J'ai couru regarder la vidéo « complotiste » de la classe de seconde de Bondy et j'ai trouvé ça génial !

## Le comité de mobilisation du travail social ne lâche rien

Les rencontres nationales du travail social en lutte appellent à une journée de grève nationale le 21 janvier 2021.

Suite à la réussite à l'échelle nationale de la mobilisation du secteur social et médico-social du 3 décembre et pour faire face au mépris du gouvernement, il est nécessaire d'amplifier la lutte afin de la rendre victorieuse.

*Le relevé de décisions de la dernière réunion du comité de mobilisation est sur notre site, rubrique actualité*

## C'est juste une idée qui nous est venue, comme ça...

Notre association a des liens, et des amitiés, au Mali. À une époque, on y faisait des voyages passionnants avec l'aide de Abi. Aujourd'hui Abi est directrice de deux écoles à Bamako, et il serait question de créer une section « formation d'éducateurs » dans une de ses écoles. Ça nous a donné envie d'écrire pour elle un projet pédagogique spécial. En voici quelques extraits. Ça pourrait servir aussi en France !

La formation devra s'organiser autour des axes suivants :

A- **Une appropriation des sciences humaines**, qui ne sont pas des connaissances objectives et neutres mais des outils de transformation sociale :

-**sociologie et ethnologie** : chaque être humain naît dans une culture, qui lui donne ses premiers repères. Chaque culture a sa logique, qui peut être très différente de celle de la culture voisine. C'est pourtant la même humanité que l'on retrouve dans toutes les cultures, la même espèce humaine qui vit sur toute la planète.

-**histoire et économie** : nous naissons dans un cadre économique bien précis, qui engendre souvent des inégalités. Nous sommes tributaires de l'histoire de notre pays, en l'occurrence de la colonisation, de la domination par les pays riches. Comprendre ce cadre est fondamental pour un travailleur social.

-**philosophie et réflexion sur les sciences** : dans la période actuelle, qui permet à n'importe qui de répandre des fake news sur les réseaux sociaux, il est indispensable que les futurs éducateurs acquièrent la capacité de raisonner par eux mêmes, de se faire une opinion rationnelle. Il s'agira de comprendre ce qu'est un raisonnement humain, ce qu'est une croyance et ce qu'est une démonstration. Une réflexion sur la biologie, la médecine, mais aussi l'astronomie, la cosmologie sont indispensables pour acquérir un minimum de culture scientifique, et nécessaire pour réaliser un vrai travail de construction sociale.

-**psychologie et pédagogie** : le développement de l'enfant, de l'adolescent, les réactions des adultes et des êtres humains en général ne se font pas au hasard. Chaque être humain est le résultat d'une construction, qui s'appuie sur les relations de confiance et d'affection qu'il a pu vivre. Si elles ont fait défaut, les angoisses, les réactions agressives, le repli sur soi, vont venir entraver les relations individuelles et sociales de la personne concernée. L'éducateur est partie prenante de cette construction ou reconstruction. La relation éducative qu'il engage est une relation profonde, importante, fondatrice. Plusieurs grands noms de la pédagogie ont été les meilleurs défenseurs de cette relation éducative.

B- **La réalisation de projets** qui mettent en jeu la vie en groupe, la relation au temps, l'imaginaire, les techniques éducatives, la créativité... La formation ne se fait pas uniquement dans des salles de cours, mais dans des espaces de vie, où l'on puisse apprendre la force du groupe, le travail ensemble hors de tout esprit de compétition. Et qui permette d'apprendre à mener des expériences éducatives avec les personnes dont ces éducateurs s'occuperont ensuite.

C- **Un travail personnel** qui permette de se forger une capacité à apprendre, à raisonner, à se forger une opinion, à savoir construire ses idées et les argumenter ; et aussi à les écrire, les expliciter, les défendre clairement.

D- **Des expériences de terrain** dans des domaines variés et pas uniquement liés à l'éducation. Il nous semble fondamental par exemple que chaque étudiant ait une expérience du travail manuel, ou au moins du travail salarié. Et aussi bien sûr qu'il puisse se trouver en position de stagiaire dans des établissements d'éducation, comme les écoles, les institutions s'occupant d'enfants, y compris des structures fermées, voire des lieux innovants ou originaux comme les villages d'enfants...

Vidéotheque **POTS**

## Mon frère



Ce film nous fait vivre une histoire à la fois irréaliste et tout à fait réaliste. Un père violent, sa femme qui fuit en laissant ses deux enfants derrière elle, les brutalités qui continuent, entraînant le plus grand, Teddy, dans une tragédie, qui l'amène dans un « centre éducatif fermé »... Ce film nous est conseillé par Sonia, et ceux qui la connaissent savent qu'elle milite contre ces centres fermés censés éviter à des jeunes très esquinés un séjour encore plus dévastateur en prison. De fait, c'est un univers vraiment contradictoire qui nous est décrit là, avec un éducateur plein de bonne volonté, mais manifestement dépassé, un autre qui calme tout de suite les bagarres grâce ... à ses 120 kg de muscles, mais qui n'empêche pas une agressivité omni présente, insupportable, perverse, de tout envahir.

Teddy n'est vraiment pas à sa place dans ce CEF (mais personne n'y est vraiment à sa place à vrai dire). Il est d'abord le souffre douleur de Enzo, gamin sans parents, hyper agressif, avant qu'un nouveau venu inverse les rôles et que Teddy et Enzo se lancent dans la folle aventure de la fugue.

Nous n'en raconterons pas plus. Sauf pour dire deux mots de cette étrange discipline, la « psycho boxe » animée dans le film par une éducatrice très à l'aise dans ses gants (incroyable Aïssa Maïga). C'est une technique élaborée et utilisée par Richard Hellbrunn, psychanalyste et boxeur. Ce qu'on en voit donne envie d'en savoir davantage.

Le réalisateur, Julien Abraham, qui a tourné aussi « La cité rose », connaît bien son sujet, et s'est manifestement documenté sur les centres éducatifs fermés. Le film se termine sur un cri de souffrance extrême, poussé par Teddy, qui semble vouloir expulser de lui toute l'inhumanité qui a submergé sa vie. Le spectateur en a encore la chair de poule.

Sur notre site  
[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)  
On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte  
1651 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses  
pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque Tournante et donc  
toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)